

08/08/2012



Quatre des six actionnaires de MHComm et leur boîte de liaison électronique./Photo DDM Xavier de Fenoyl

La startup toulousaine MHComm, créée par des anciens de Freescale, s'agrandit. Elle s'impose dans la technologie des soins à domicile avec son boîtier électronique.

L'aventure est partie de deux plans sociaux. Ceux de Freescale et General Electric en 2009. «J'avais envie de monter ma propre boîte. Et puis Emmanuel Sicard est venu me trouver», raconte Olivier Galy, co-fondateur de MHComm. «Emmanuel était responsable de projets chez Freescale. En cherchant comment utiliser ses connaissances, il s'est dirigé vers le secteur de la santé. Il y avait

beaucoup de monde sur le marché des équipements, des transmissions, mais pas sur celui de l'HAD (hospitalisation à domicile)», poursuit Olivier Galy.

Emmanuel Sicard convainc quatre ingénieurs de Freescale de le suivre. «Il n'est pas tombé dans le piège de beaucoup de startup. Il a trouvé le marché avant de créer le produit. Ça nous a évité de perdre du temps, de l'énergie et de l'argent», explique François Menneteau, un des six actionnaires.

Créée en 2010, MHComm, profite du plan de reclassement de Freescale : hébergement de la société jusqu'en juin 2011 et salaires des quatre ingénieurs payés pendant plusieurs mois. Le temps nécessaire à la conception de la Médigate, rebaptisée aujourd'hui MHbox 3 000. Du format d'une photocopieuse personnelle, la box est à la fois un ordinateur et un scanner, qu'on branche avec une seule prise. «Ça paraît tout bête mais ce 2-en-1 n'existait pas», glisse Klaus Foerster, un des ingénieurs. La box est dotée d'un écran tactile, d'une caméra, et ses applications ont été spécifiquement développées pour et avec les professions médicales et paramédicales. Véritable outil de liaison entre l'établissement de santé, le patient, les médecins et autres kinés ou infirmières, le boîtier a très vite séduit. Il permet par exemple de regrouper des ordonnances dans le dossier médical, de les rédiger directement, de suivre la prise de médicaments. Thermomètre ou tensiomètre bluetooth peuvent y envoyer directement leurs mesures. Après la clinique Pasteur, l'association santé relais domicile qui gère l'HAD du centre hospitalier de Toulouse (CHU), MHComm vient de signer avec Santé Service Île-de-France et ses 1 200 places en HAD. «Avec une location de 4 € hors taxe par jour, c'est un outil vite rentabilisé. Il permet de gagner du temps et de l'argent», explique Olivier Galy.

Bricolée par les ingénieurs pour les prototypes, la MHbox est désormais fabriquée par l'usine de Colomiers du groupe Actia, spécialisé dans les équipements électroniques. Installée dans la pépinière d'entreprises du Grand Toulouse à Basso Cambo, MHComm comptera dans quelques jours dix personnes, dont deux ingénieurs et un technicien supérieur.

PASTEUR, LE POINT DE DÉPART

«Quand Emmanuel Sicard est parti prospecter, tout le monde l'a renvoyé vers la clinique Pasteur, reconnue pour son développement des nouvelles technologies», souligne Olivier Galy de MHComm. Séduite par le prototype, Pasteur a testé la MHbox au début de l'année 2011. Elle y est aujourd'hui en phase de déploiement. «C'est un très bon outil de traçabilité du soin et d'administration des médicaments. C'est un cordon ombilical entre nos équipes et les familles», précise Anne-Marie Pronost, directrice de l'hospitalisation à domicile à Pasteur. La clinique a aussi permis la création de CP-Sys (dossier patient unique et informatisé) vendue à Siemens et de la start-up Médinbox (diffusion de vidéos depuis un bloc chirurgical).

Emmanuelle Rey